

Bulletin

Fondation Léa-Roback

28
12/25

Les boursières 2025-2026



Le mot de la présidente

Allumer une chandelle



Notre campagne annuelle de financement bat son plein. Sur le thème « Il n'y en aura pas de facile. », elle vous invite à soutenir la Fondation car des femmes ont besoin de notre aide plus que jamais. Cet appel à la solidarité m'a immédiatement fait penser à une phrase de Confucius : « Mieux vaut allumer une chandelle que de maudire l'obscurité. »

Dans un cas comme dans l'autre c'est une invitation à passer à l'action. Dans notre monde complètement déboussolé par les conflits armés, les extrémismes et la polarisation, les catastrophes climatiques, les écarts de richesse indécents, le pouvoir des oligarques sans conscience et sans cœur, il est bien naturel de sombrer dans le découragement et le sentiment d'impuissance. Et pourtant...

Comme les athlètes qui savent qu'aucune compétition ne sera facile, ou comme les militantes et les militants engagés dans une lutte pour faire avancer une cause ou défendre des droits et comme tous ceux et celles qui devant une difficulté se relèvent les manches et l'affrontent, nous savons que l'action est porteuse d'espoir.

Grâce à votre appui, un geste concret de solidarité, la Fondation soutient des femmes qui s'engagent dans des études pour améliorer leur sort et celui de leur famille, pour échapper à la pauvreté, voire à la violence, et pour réaliser leur rêve. Leur route est difficile, semée d'embûches et exigeante. Elles ne pourraient y arriver sans le coup de main que représente une bourse.

Depuis quelques années des personnes et des organismes ont joint les rangs des donatrices et donateurs en devenant des partenaires majeurs de la Fondation. Ce qui nous a permis, grâce à d'importantes contributions garanties pour un certain nombre d'années, d'augmenter le nombre de bourses octroyées chaque année. Un grand merci à la Fondation des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, à la Fondation de la JOC, à la Fondation Pierre-L.-Baribeau, au Fonds Baillargeon-Marleau et à

mesdames Nicole Ranger et Nicole Choinière. Des donateurs souhaitant demeurer anonymes viennent de conclure une entente de partenariat nous assurant le versement de 10 000 \$ pendant une période de 5 ans alors que la Fondation Pierre-L. Baribeau vient de prolonger la sienne. Et des discussions sont en cours pour conclure d'autres ententes de ce type avec d'autres personnes ou organismes.

Les femmes, qui font appel à notre soutien financier pour entreprendre ou poursuivre des études, allument une chandelle pour vaincre l'obscurité qui s'est abattue sur elles. La Fondation allume une chandelle en les accompagnant dans leur démarche. Nos donatrices et donateurs allument une chandelle et leur apportent l'Espoir en rendant possible l'action de la Fondation. En lisant le Bulletin vous pourrez le constater car vous y trouverez des parcours Ô combien inspirants.

Et l'hommage rendu en ces pages à la première présidente de la Fondation, Nicole Lacelle récemment disparue, constitue une illustration éloquente que l'action demeure bien le meilleur moyen de faire naître l'Espoir et de faire reculer l'obscurité. Léa Roback y croyait elle aussi qui se concentrat sur la parcelle de ciel bleu au milieu des nuages gris, comme elle se plaisait à le dire.

En cette fin d'année, permettez-moi, au nom des membres du Conseil d'administration et de toutes nos boursières de vous remercier pour votre engagement indéfectible à nos côtés. Nos meilleurs vœux pour que l'année 2026 vous fournisse de nombreuses occasions d'apporter un peu de Lumière dans un monde qui en a bien besoin.



Lorraine Pagé
Présidente



**Fondation Léa-Roback,
Case postale 431, Succursale Boucherville
Boucherville (Québec) J4B 5W2**

Présentation des boursières de la Fondation Léa-Roback

La générosité des amies de la Fondation ainsi que celle de nos partenaires a permis, cette année encore, de verser 36 bourses d'études, des bourses de 1500 à 4000 \$. Elles font souvent une grande différence comme en témoigne Valentine :

«Je suis profondément reconnaissante d'avoir reçu cette bourse, qui est une véritable source de motivation pour moi. Votre soutien financier m'aide non seulement à poursuivre mes études, mais il inspire également ceux qui, comme moi, ont des ambitions académiques mais rencontrent des obstacles financiers. Cette bourse représente bien plus qu'une simple aide financière; elle symbolise l'opportunité de réaliser mes rêves et de contribuer à ma communauté.»

Nous sommes fières de vous présenter ces 36 femmes déterminées.

Alphabétisation

Véronique

Courageuse, courageuse, le mot n'est pas assez fort pour décrire le parcours de Véronique. Après plusieurs années sur le marché du travail, dont 15 ans comme agent de cabine pour une compagnie aérienne connue, la vie de Véronique a basculé.

Véronique a traversé un traumatisme qui a affecté sa mémoire et ses connaissances scolaires, elle a dû reprendre ses apprentissages académiques.

En 2024, elle s'est inscrite en Alphabétisation à la Maison des mots dans les Laurentides pour «apprendre à écrire et à retrouver confiance en soi». La bourse va l'aider à se procurer du matériel scolaire.

Véronique fait aussi du bénévolat à la cuisine de la Maison des mots, elle est toujours prête à aider les autres.

Sara

Sara est mère d'un jeune garçon de 4 ans et elle est la tutrice de sa nièce de 10 ans, ils sont à sa seule charge.

Sara a décidé de faire un retour aux études et de terminer ses études secondaires au centre de formation générale Le Retour à La Sarre afin d'avoir de meilleurs emplois.

Elle est très active dans sa communauté. Elle a travaillé sur un projet de couture au centre Le Retour, et depuis 2023, elle milite aux cuisines solidaires du centre de femmes l'Érige. Elle fait aussi des tâches pour un organisme hébergeant des personnes aux prises avec des problèmes de santé mentale.

Nicol Rodriguez



Nicol est une mère monoparentale d'un garçon de 2 ans. Après son congé parental, son employeur l'a mise à pied, et ayant eu des indemnités (par exemple : vacances) lors de son congé de maternité elle a dû faire des remboursements.

Mais comme elle le dit, *son pire cauchemar a été de ne pas pouvoir se trouver un emploi* parce qu'elle n'avait pas un diplôme d'études secondaires. Actuellement, elle étudie au centre Paul Grattan afin d'obtenir son diplôme d'études secondaires, elle souhaite entrer au cégep en 2026.

Elle s'implique avec l'église La Nouvelle Espérance pour aider la communauté. Elle fait du jardinage dans le cadre de l'organisme communautaire *Les Arpents Verts*, les récoltes sont données aux démunis et aux femmes battues. Elle aide aussi les familles monoparentales.

Études au secondaire professionnel

Suzanne

Suzanne a décidé de réorienter sa carrière professionnelle et de faire des études en secrétariat au centre de formation professionnelle Samuel-de-Champlain. Auparavant elle a travaillé dans la restauration ainsi qu'au Super C. En poursuivant des études, elle souhaite avoir un emploi mieux rémunéré.

Elle est très active avec l'organisme les AA: elle intervient au centre de détention pour femmes et lors des congrès, elle agit aussi comme animatrice. Elle milite également à la Fraternité St-Alphonse, maison qui accueille les personnes démunies, les personnes qui ont des problèmes de dépendance ou des problèmes personnels.

Élyane Gagné

Élyane est très jeune et pourtant elle a été bénévole pendant plusieurs années à la bibliothèque Françoise-Angers de l'Épiphanie dans Lanaudière.



Actuellement elle est inscrite au centre de formation agricole de Mirabel. Déjà à l'école secondaire Élyane a fait partie d'un programme parascolaire sur l'environnement, l'écologie, les cultures. Elle dit avoir « *toujours été passionnée par le domaine agricole, en faire des études et mon futur métier est un rêve qui se réalise* ».

Maguiraga Badiallo Coulibaly

Elle est très impliquée dans sa communauté d'adoption. Elle a été intervenante et bénévole à l'organisme la Praida, organisme d'intégration des immigrants à Montréal.

Dans le cadre de l'organisme Alpa (Accueil Liaison Pour Arrivants), Badiallo a donné des cours de francisation. Actuellement, elle est bénévole et intervenante à la Maison des jeunes de Beauce-Centre.



Malgré son grand intérêt pour la culture et l'audio-visuel, Badiallo a choisi de s'inscrire au centre de formation professionnelle Pozer à St-Georges de Beauce et de faire des études au programme Soutien aux services d'assistance en établissement de santé et de services sociaux.

Cégep Pré-Universitaire

Sasha

Sasha a obtenu son diplôme secondaire en étudiant à la maison, ses parents, étant membres d'une secte dans la région de Lanaudière. Elle a eu peu de latitude, elle a vécu dans un milieu très rigide étant obligée de se conformer aux directives de la secte.

Sasha et sa sœur ont quitté le giron familial. Elle doit subvenir seule à ses besoins, elle travaille comme caissière. Sasha étudie en arts visuels au cégep de Joliette. En 2023 elle a été animatrice au camp d'été Saint-Paul.

Une de ses enseignantes parle de Sasha en ces termes «**Rares sont les étudiantes de son âge à être apte à mener avec brio des études à temps plein tout en étant responsable financièrement, s'occupant de son logement et de tous les aléas d'une vie adulte**».

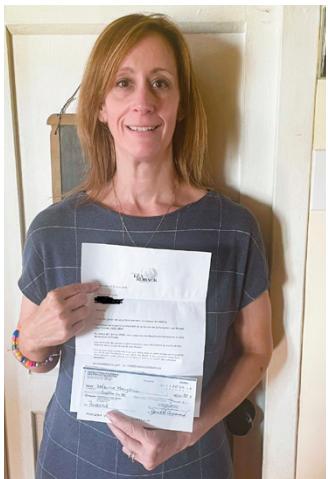
Cégep formation technique

Mélanie Mongrain

Mélanie est mère de 6 enfants dont 2 ont des problèmes légers. Mélanie s'engage bénévolement dans les écoles de ses enfants. Depuis 2022, elle est parent accompagnateur pour le programme

musique-études à l'école secondaire La Découverte. Depuis 2023, elle est membre du conseil d'établissement de l'école primaire et aussi représentante pour le comité de parents au Centre de services scolaires.

Elle est également parent bénévole pour les activités et sorties scolaires.



À l'automne elle a commencé un cours intensif au collège Lafleche de Trois-Rivières en technique de l'éducation, c'est un cours de 2 ans au lieu de 3 ans. Mélanie a auparavant travaillé dans le secteur de la santé mais le secteur de l'éducation la passionne davantage.

Sarafina

Sarafina a un enfant dont elle est la seule responsable, le père de l'enfant ne vit pas au pays. La vie n'a pas toujours été facile car elle a subi de la violence.

Sarafina, au lieu de poursuivre ses études au DEC en sciences humaines, a choisi une technique au cégep de la Gaspésie et des Îles, à savoir la technique d'administration et de gestion. La bourse va lui permettre de se concentrer davantage sur ses études.

Elle a fait du bénévolat à l'Église évangélique du Salut pour tous et elle a été animatrice d'un camp de jour biblique. Elle projette de créer une coopérative pour les femmes immigrantes afin de faciliter leur autonomie et leur intégration.

Megane Bourdon

Mégane a accepté de donner une entrevue, un compte rendu de cette entrevue est publié à la page 16 du présent bulletin.



Marianne Lachance



Après 10 ans sur le marché du travail, Marianne s'est inscrite au baccalauréat multidisciplinaire en linguistique et en enseignement d'une langue seconde universitaire à l'université Laval. Elle a choisi cette discipline « afin de mieux comprendre les mécanismes du langage et de son acquisition pour, à mon tour, mieux enseigner ».

« Marianne se dit féministe, socialiste et syndicaliste ». Pendant 4 ans, Marianne a été une militante active et mobilisée au Syndicat des travailleuses et travailleurs de Librairie Renaud-Bray-CSN. Elle anime un atelier de francisation, conçoit du matériel pédagogique au sein de l'organisme Vie de Quartier à Ste-Foy. Elle participe au programme Santé Globale du CLSC et collabore avec des organismes communautaires.

Mireille

Mireille est arrivée du Mexique en 2008 avec le père de ses futurs enfants qui ont maintenant 6 et 10 ans. Elle a vécu et étudié à La Pocatière et réside maintenant à Québec.

Elle a vécu une suite de malheurs et difficultés. Elle a divorcé, un divorce tumultueux, il y a toujours une cause devant les tribunaux. Sa résidence a été la proie des flammes et de plus elle a été gravement malade ce qui a mené à la perte de son emploi.

Elle est persévérante et elle est maintenant étudiante au baccalauréat en Travail social à l'université Laval. Malgré ses difficultés, elle consacre

du temps aux autres. Actuellement, Mireille est bénévole à Jeunes musiciens du monde. Elle a été membre du comité d'environnement du cégep de La Pocatière et du comité du cégep de Limoilou. À Québec, elle a milité à l'Engrenage St-Roch, pour la qualité de vie dans le quartier et au Centre Jacques-Cartier, centre qui accompagne les jeunes adultes.

La bourse va l'aider « *à combler les besoins de base, à réduire le stress, à me garder en bonne santé* ».

Michaëlle Rollin

Michaëlle a travaillé auprès des clientèles les plus difficiles, elle a accompagné les enfants vivant avec un diagnostic de TSA (trouble du spectre de l'autisme) et présentant des troubles de comportements graves. Dans le cadre de son

travail, elle a été victime d'une agression et elle a vécu un syndrome post-traumatique. Elle a été en arrêt de travail pendant plusieurs années et elle ne peut pas retourner à son emploi d'éducatrice spécialisée.

Elle a fait preuve d'une grande détermination pour se rebâtir. Elle a suivi des cours d'espagnol et la culture hispanophone est devenue une passion pour elle. Michaëlle a fait deux stages d'immersion au Mexique en vivant chez « l'habitant ». Actuellement elle poursuit des études afin d'obtenir un certificat universitaire en langue et cultures hispaniques avec Téluq.

« *Sachez que l'octroi de cette bourse signifie pour moi la fin d'un parcours semé d'embûches, initiant le début d'un autre, plus léger. Celui-ci me permettra d'offrir le meilleur de mes connaissances en aidant, à mon tour, mon prochain* ».

Bourse Nicole Ranger

Shanie Beaudin



Shanie poursuit son parcours académique au Cégep de l'Outaouais en Techniques d'administration et de gestion. Shanie a été récipiendaire de plusieurs distinctions lors de ses études antérieures; entre autres elle a reçu, au secondaire, la bourse du Gouverneur général pour la réussite d'un projet entrepreneurial.

Au cégep, elle est active au comité d'organisation d'activités pour les techniques administratives. Elle s'implique aussi dans sa communauté La Petite Nation et sa municipalité de Thuroso par exemple avec le bingo, le carnaval, la création d'une Maison hantée.

Fonds Baillargeon-Marleau

Secondaire professionnel DEP

Kareen

Kareen est mère monoparentale d'un enfant de 6 ans. Plusieurs évènements ont chamboulé sa vie, mais en 2024, pour elle et pour son fils, Kareen a décidé de retourner à l'école.

Détentrice d'un DEP (diplôme d'études professionnelles) en coiffure elle a choisi de changer d'orientation car cela la rejoignait moins qu'elle ne le pensait. Elle a choisi plutôt un DEP en secrétariat. Cette option lui permettra une meilleure conciliation travail-famille. Elle est inscrite au centre de formation professionnelle du Fleuve-et-des-Lacs à Témiscouata-sur-le-Lac. Kareen a fait du bénévolat dans les maisons de personnes âgées.

Cégep Technique

Noor Alamri

Noor est résidente permanente, elle est originaire du Yémen, elle réside maintenant à Gatineau. Elle a un baccalauréat en Sciences politiques de Sana'a University, Yémen. Dans son pays, elle a fait de la sensibilisation sur les dangers liés à la guerre



et les mines antipersonnelles en donnant de la formation à des bénévoles et en allant avec des équipes dans les communautés. Elle est maintenant étudiante au Cégep Heritage College en Éducation de la petite enfance. Elle a une grande sensibilité pour les enfants. La réalité du Yémen, où la pauvreté, les défis sociaux, et des années d'instabilité politique empêchent les enfants de recevoir des soins appropriés, l'a inspirée à vouloir contribuer à améliorer la vie des enfants. D'ailleurs elle a fait du bénévolat comme assistante éducatrice aux garderies Connaught Montessori Daycare et La Passerelle à Gatineau. Ses professeurs disent d'elle, qu'elle est travailante, une excellente étudiante et qu'elle est exemplaire.

Jessika

Jessika est mère de 2 enfants qui vivent chez elle la majorité du temps. Elle a choisi, après réflexion de faire des études au cégep de Victoriaville, afin d'obtenir une AEC (attestation d'études collégiale) en Technique d'éducation spécialisée. C'est tout un défi car le cégep est situé à 125 kilomètres de sa résidence, heureusement plusieurs cours se donnent à distance. Elle veut accomplir le métier de ses rêves. Elle a aussi été inspirée par les intervenantes qu'elle a rencontrées dans les foyers de groupes lorsqu'elle était suivie par la protection de la jeunesse. Jessica a travaillé à la Maison de la famille du bassin de Maskinongé

et elle a aussi donné du temps bénévolement et continue de le faire. Elle s'est déjà impliquée aussi au centre La Croisée de Repentigny et elle a été aide-enseignante d'art aux personnes âgées et aux déficients intellectuels. Aujourd'hui elle continue à participer aux activités communautaires du CJE (Carrefour jeunesse emploi de la MRC Maskinongé).

Laura

Laura a dû cesser de fréquenter l'école pour prendre soin de sa mère pendant 16 ans. Elle étudie actuellement au Cégep Bois-de-Boulogne en Soins infirmiers, elle a choisi le cheminement intensif, deux ans plutôt que trois. Elle s'est impliquée auprès des jeunes adolescentes et adolescents marginalisés et issus de la diversité culturelle dans l'organisme La Converse. Également éclaireuse-bénévole du CIUSSS de l'Est-de-l'Ile-de-Montréal, elle dirige les personnes en détresse vers les ressources.

Karen Gutierrez



«J'obtiendrai mon diplôme en technique de travail social, un rêve que je veux réaliser depuis que j'ai immigré au Canada».

Karen est inscrite au Cégep Ste-Foy. Elle suivra, elle aussi, ses cours à distance puisqu'elle réside dans le Bas-St-Laurent. Elle a fait

ses études secondaires au Mexique, son pays d'origine, mais elle a dû compléter son secondaire à l'éducation des adultes au Québec. Elle participe à la vie de la communauté, elle s'est impliquée à l'Atelier de partage de Saint-Pascal, aux Cuisines populaires de Rivière-du-Loup. Elle effectue de la traduction pour les nouveaux arrivants et ainsi elle joue un rôle important dans leur intégration dans leur pays d'adoption. Karen a aussi une famille, elle a 3 enfants en bas âge. Les personnes qui l'ont côtoyée disent que Karen est dévouée et très énergique.

Baccalauréat et certificat universitaires

Fléchelle Doucet

Fléchelle a été élevée dans une secte religieuse dans la région de Joliette et elle a fait son cours secondaire à la maison avec des enseignants non qualifiés.

«Si ce n'était pas de ma curiosité et de mon intérêt de la lecture, je n'aurais probablement jamais eu mon diplôme, comme la majorité de mes camarades de classe».

L'instruction pour les femmes est mal vue dans la secte. Elle a obtenu son diplôme certifié par la commission scolaire. Elle a vécu un autre drame, la maladie de sa mère. Très jeune cette dernière a dû être placée en CHSLD, elle est décédée. Fléchelle a joué le rôle de proche aidante pendant 7 ans. Elle a quitté la secte à l'âge de 18 ans et elle a complété ses études au cégep, où elle a été très active. Elle a été responsable de la friperie, membre du comité environnement et droits humains. Cet automne elle a débuté des études au certificat en Création littéraire à l'UQÀM.



Em Dufour

Em est détentrice d'un diplôme d'études collégiales en arts du Cégep de Rivière-du-Loup. Son passage a été remarqué. Elle a reçu plusieurs distinctions. Desjardins lui a remis la bourse d'études Desjardins, pour l'excellence académique et l'implication communautaire. Le cégep lui a donné le prix d'excellence en Arts Visuels et le prix d'excellence en recherche-résidence artistique Socio-Chimie.



Elle est de plus très engagée dans plusieurs activités liées à l'art autant au cégep que dans la communauté.

Elle milite activement pour le climat et la protection de l'environnement. La liste de ses implications est longue. Elle commencera, à l'automne, à l'Université Concordia un baccalauréat en Beaux-Arts, majeure en fibres et pratiques matérielles et une mineure en histoire de l'art.

«Mon objectif est de jouer un rôle dans la démocratisation des arts visuels, en mettant en lumière les préoccupations des artistes contemporains et en connectant avec la communauté».

«Mon choix de me spécialiser dans les arts textiles découle de l'importance historique de cette discipline pour les femmes et les personnes marginalisées».

Karyane Grégoire

Karyane «veut aller en dentisterie parce qu'elle pourra allier rigueur scientifique, dextérité manuelle et engagement humain». Effectivement, Karyane commence son cours en médecine dentaire à l'Université Laval.

Karyane a complété les études collégiales au Cégep de Victoriaville, où elle a été très active et impliquée. Entre autres, elle est devenue responsable de la friperie. Elle a été membre du Comité d'Action et de Concertation en Environnement (CACE) et du Comité Équité, Diversité et Inclusion (EDI) ainsi que membre de la commission des études du Cégep de Victoriaville.



Merveille Kouevi

Merveille est arrivée du Bénin vers l'âge de 4 ans, sa vie familiale n'a pas toujours été facile. Mais elle s'en est bien tirée. Aujourd'hui elle est diplômée en technique de comptabilité et de gestion au Cégep de Victoriaville. Elle entreprend un baccalauréat en Administration des affaires, cheminement marketing à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Elle a participé activement à l'association étudiante : elle a été tour à tour secrétaire aux affaires pédagogiques, puis vice-présidente aux affaires internes et enfin présidente de l'association depuis mars 2024. Elle est également impliquée dans la coopérative du cégep d'abord comme vice-présidente, puis comme présidente du conseil d'administration.

«Cette bourse serait plus qu'une aide matérielle ; elle serait un soutien dans la réalisation de mes ambitions et de mes rêves de transformation sociale et d'engagement».



Lori-Ann

«En 2023, j'ai fait le choix de retourner à l'université pourachever mon projet d'étudeslaissé sur la glace depuis 11 ans. J'ai quitté mon travail d'éducatrice à l'enfance». «Mes études bénéfieront à ma famille, bien évidemment. Mais je réalise ce projet d'abord pour moi».

Elle est inscrite au baccalauréat en Enseignement au préscolaire et au primaire à l'Université de Sherbrooke. Son expérience de travail et son engagement la prépare adéquatement à sa future carrière.

Lori-Ann est mère de 2 enfants de 8 et 10 ans. Elle participe à nombre de projets et d'activités éducatives. Entre autres, le projet Passeurs de Lecture de l'Université de Sherbrooke, lecture de livre dans une classe de 5^e année, bénévole également au Centre de services scolaires de la région de Sherbrooke, et à la fondation Les amis de l'école de Waterville (la Passerelle). Dans le cadre de la fondation Massawippi, volet éducation par la nature, elle accompagne des élèves en forêt.

Thalie

Thalie a terminé au printemps un DEC, Sciences lettres et arts, au Cégep Lionel-Groulx. Elle débute actuellement une scolarité en génie aérospatial à l'École Polytechnique.

«Il y a une faible représentation des femmes en génie, pourtant leur apport est remarquable et unique et innovateur. Il faut atteindre la parité».



Thalie espère être la prochaine Farah Alibay, ingénierie inspirante.

Nul doute qu'elle peut y arriver à voir les bourses et distinctions qu'elle a déjà reçues : bourse d'exception de la fondation de l'Ordre des ingénieurs du Québec pour poursuivre ses études dans un domaine de génie et bourse d'admission du concours Déplace de l'air par la Polytechnique de Montréal pour avoir terminé en première position.

Vingt ans et elle a aussi cumulé plusieurs engagements au collège : membre du conseil étudiant, campagne de lettres d'Amnistie internationale, guignolée de la fondation du collège. De plus elle a accompagné les résidents du CHSLD de Ste-Thérèse de Blainville au bingo et autres loisirs. Thalie est prête pour composer avec les exigences de sa future profession.

Bourses Pierre-Laurier-Baribeau

Études secondaires

Taïna Laverdière

Taina, une femme dans la jeune vingtaine, est retournée à l'école pour compléter son diplôme d'études secondaires. Jeune, elle a eu une expérience de vie complexe, ce qui, joint à des difficultés scolaires, a entraîné une période de décrochage scolaire. Toutefois, malgré les difficultés rencontrées, Taïna a toujours continué d'espérer terminer son secondaire.

Cette année, elle s'est donné les moyens de le faire afin de réaliser son rêve de travailler un jour dans le milieu des communications. Malgré son emploi du temps chargé, Taïna s'implique dans diverses activités notamment dans des comités de mobilisation sur la condition des femmes.



Léane St-Germain

Léane, est une jeune adulte en début de vingtaine résidant dans le Bas-Saint-Laurent. Elle a récemment dû réorienter ses études en raison d'un grave accident.

Malgré l'année difficile qui a suivi cet événement, Léane tient bon. Elle complète à temps plein un diplôme d'études en comptabilité au secondaire, mais elle espère pouvoir continuer ses études jusqu'au niveau universitaire.

Malgré son jeune âge, Léane est une femme responsable pour qui il est important de s'impliquer auprès des autres : elle a eu la garde de sa petite sœur pendant un an et s'implique bénévolement dans une garderie.



Merveille MuFula Dhawadi



Merveille est une jeune femme dans la vingtaine, issue de l'immigration. En raison d'un manque de ressources financières, Merveille a dû interrompre son parcours scolaire, mais un programme de parrainage lui a permis de retourner aux études. Elle devrait terminer ses études en soins infirmiers cette année à Montréal. Toutefois, le programme de parrainage tire à sa fin et, même si elle travaille, Merveille fait face à de nombreux défis financiers puisqu'elle subvient seule à ses besoins. Les frais de scolarité, le coût du matériel scolaire ainsi que les coûts élevés de logement rendent ses fins de mois difficiles. L'obtention d'une bourse lui sera d'une aide précieuse pour terminer son parcours et réaliser ses ambitions. Cela lui permettra aussi de continuer à apporter une réelle contribution à sa communauté : en effet, malgré ses défis financiers, Merveille s'implique au sein de sa communauté étudiante et est bénévole dans deux hôpitaux.

Ruth

Ruth, une jeune femme dans la mi-vingtaine, est un exemple de résilience et de force de caractère. Elle et sa fratrie ont eu un parcours de vie difficile. Son enfance, caractérisée par la violence familiale dont elle a été témoin et victime, l'a amenée à vivre dans un milieu de protection de la jeunesse.

Baccalauréat universitaire

Accueillie par sa sœur aînée et dépendante de l'aide d'organismes communautaires et du gouvernement, elle travaille fort pour surmonter ces difficultés. Devenue financièrement indépendante à l'âge de 18 ans, cette boursière évoque l'importance d'offrir un accès aux soins dentaires aux personnes dans le besoin et aux communautés vulnérables. La bourse l'aidera à surmonter certains défis financiers, notamment l'achat d'équipement nécessaire à la poursuite de sa dernière année d'études en hygiène dentaire. Malgré les nombreuses difficultés qui jalonnent son parcours, Ruth s'implique dans un programme d'aide aux devoirs auprès d'enfants qui en ont besoin.

Valentine Uwimana

Valentine est une jeune milléniale qui a fui le Congo avec sa famille pour se retrouver dans un camp de réfugié.e.s en Ouganda. Sélectionnée pour un programme d'études au Canada, elle étudie actuellement en technique de travail social à Montréal. Elle vit seule au Québec et doit donc assumer ses dépenses tout en aidant sa famille qui vit toujours dans un camp de réfugié.e.s. Malgré ses difficultés financières, elle continue de s'impliquer auprès des jeunes réfugié.e.s. Très motivée à poursuivre ses études, elle est reconnaissante de la chance qu'elle a eue d'avoir un avenir stable et de contribuer à la société canadienne.



Esther

Esther, une jeune femme de 23 ans, poursuit des études universitaires en psychologie. Son enfance, vécue dans un milieu difficile, l'a amenée à vivre en famille d'accueil. Elle désire devenir psychologue clinicienne pour enfants afin, au terme de ses études, d'œuvrer dans le milieu de la protection de la jeunesse. Ayant pu profiter de l'effet positif des services de soutien de ce milieu, elle espère pouvoir donner à d'autres enfants les moyens nécessaires pour surmonter l'adversité. Elle est actuellement impliquée dans un programme d'aide aux devoirs dans les milieux défavorisés et dans un programme sur la santé mentale et le bien-être des jeunes sur le campus où elle étudie. La bourse l'aidera à alléger son fardeau financier afin de poursuivre ses études puisqu'elle subvient seule à ses besoins.

La bourse qu'elle reçoit est une bourse spéciale octroyée à une étudiante voulant travailler auprès de jeunes en difficulté.

Bourses JOC

Francisation

Niclette

Niclette est une jeune mère monoparentale de deux enfants. Récemment arrivée du Congo, elle est inscrite à temps plein dans un parcours d'intégration en français dans la région du Centre du Québec.

Malgré ses responsabilités parentales et la poursuite de ses études en francisation, Niclette s'implique activement dans son milieu et contribue à plusieurs projets communautaires visant les femmes immigrantes. L'obtention de cette bourse représente pour elle non seulement un soutien financier, mais constitue

également une motivation supplémentaire à poursuivre ses études et bâtir un avenir stable pour elle et ses enfants.

Études secondaires – Professionnel

Scheba

Scheba est une jeune femme d'origine africaine. Son statut de réfugiée a été reconnu en raison des persécutions subies dans son pays d'origine à cause de son orientation sexuelle. Malgré un diplôme universitaire dans son pays d'origine, elle a décidé de retourner aux études ici, en informatique ou en électricité, afin de faciliter son intégration dans le monde de l'emploi au Canada. L'aide financière accordée par la bourse, l'aidera à faire face aux nombreux défis financiers auxquels elle est confrontée. Scheba continue au Canada de s'impliquer dans la communauté LGBTQ+.

réception de cette bourse lui offre un soutien financier essentiel qui lui permet de poursuivre ses études sans ajouter de pression financière supplémentaire à sa famille qui est confrontée à des défis importants en cette matière.

Marya Natanaël

Marya Natanaël, une jeune autochtone dans la vingtaine, poursuit à temps plein des études pour l'obtention d'un certificat universitaire en Droit autochtone à l'Université d'Ottawa. Très engagée socialement dans la défense des enjeux complexes vécus par les personnes autochtones, elle poursuit ses études afin de mieux servir et défendre sa communauté tout en améliorant sa propre condition socio-économique. Elle espère que, grâce à la bourse, elle pourra se consacrer davantage à ses études et à son engagement social tout en devenant un modèle pour les femmes autochtones.

Université - baccalauréat et certificat

Maryam Al-Ali

Maryam, une jeune vingtenaire de l'Estrie issue de l'immigration, étudie au baccalauréat en Biochimie de la santé. Malgré l'engagement que nécessitent ses études, elle est active dans son milieu: en collaboration avec l'Office municipal d'habitation de Sherbrooke, elle s'est impliquée dans divers projets d'aménagement du milieu de vie des résidents d'appartements subventionnés par l'OMH. Convaincue que l'éducation est outil puissant pour briser les inégalités et offrir de nouvelles opportunités, elle s'implique également en littéracie afin soutenir des personnes immigrantes dans leur apprentissage du français, un défi qu'elle a elle-même dû relever à son arrivée ici. La

Galiah Faust

Galiah a entrepris un baccalauréat en Éducation préscolaire et élémentaire à Québec en septembre dernier. Malgré son jeune âge, elle a toujours été très active dans son milieu. Elle s'est impliquée dans son association étudiante au cégep comme vice-présidente aux affaires socioculturelles et sportives.



Elle était également impliquée depuis le secondaire dans diverses activités bénévoles caritatives. Résidente de la Mauricie, ses études à l'extérieur de sa région natale impliquent d'importantes dépenses. Même si elle bénéficie d'une aide financière de la part de sa famille, la bourse l'aidera à payer les nombreuses dépenses qu'implique sa formation universitaire à Québec.



Conversation avec Mégane Bourdon

La voix est joyeuse, dynamique, assurée. Au bout du fil Mégane Bourdon transmet toute son énergie, son ouverture, sa générosité, sa détermination aussi.

Il est rare que nous ayons l'occasion de rencontrer ou de parler à l'une de nos boursières, la rencontre téléphonique permet de créer un lien différent et d'avoir une image vivante de cette jeune femme.

En 2017, Mégane termine son secondaire et décide d'arrêter ses études : elle veut travailler, subvenir à ses besoins, mais surtout elle n'a aucune idée de ce qu'elle souhaite faire de sa vie. « Je voulais explorer »

De barmaid à gérante d'établissement en restauration, elle prend vite des responsabilités, fait des expériences multiples et apprend à connaître les exigences et quelques secrets du monde de l'alimentation et de la restauration.

En 2022, elle décide de retourner à l'école, ses expériences serviront.

Elle s'inscrit à temps plein en Techniques d'administration et de gestion au Cégep de Lanaudière à Joliette. Désormais elle a un plan; il va se préciser et s'enrichir.

Au cégep elle sent le désir de s'impliquer, elle veut faire une différence. Elle participe activement à différents comités, s'engage, s'exprime, discute, donne son opinion, elle est partout surtout dit-elle : « J'ai pris confiance en moi, j'ai appris à poser des questions. »

Représentante élue à la Commission des études, au Conseil d'établissement et au Conseil d'administration, active au Comité contre les violences à caractère sexuel, au Comité vert, et au Comité interculturel Mégane Bourdon bouillonne de projets et veut tout réaliser.



Plus âgée que ses collègues, elle sait avoir l'expérience nécessaire pour aider les autres :

« Je vois en avant, je sais ce que c'est les études le travail et bien se nourrir »

Soutenue par la directrice et par une enseignante elle propose et met en place des distributrices de collations matinales gratuites et de produits menstruels gratuits.

Elle connaît bien les besoins et les difficultés de la population étudiante, elle crée un événement mensuel, La Faim du mois, qui offre des sacs de vivres et de produits essentiels.

Surtout elle a découvert la force de la solidarité syndicale. C'est une révélation.

« Je me suis trouvée une mission : défendre ceux qui n'ont pas de voix. »

D'où lui vient ce désir d'aider, de donner ?

« De mes grands-mères, elles sont mon inspiration, elles étaient tellement bonnes et généreuses ».

Mégane, une fois son cégep terminé, s'inscrira à l'université.

Elle veut devenir présidente du comité exécutif de la CSN.

Comment fera-t-elle ?

Elle compte s'inscrire à de nombreux certificats: sciences humaines, sciences politiques, relations industrielles, droit, sociologie, ce qui lui permettra d'enseigner.

**Transmettre, aider, être solidaire.
Son chemin semble tout tracé.**

Nous lui souhaitons une belle vie.

Les Bourses de Maman va à l'École

*«Maman va à l'école souhaite que « TOUTES les mères de familles monoparentales obtiennent une formation qualifiante reconnue. »**

*Selon MVÉ, 61 590 mamans monoparentales au Québec sont sans diplôme reconnu.

**En 2025 l'organisme a versé 133 bourses de 500 \$
à des jeunes femmes de différentes régions du Québec,
13 de ces bourses sont financées par la Fondation Léa-Roback.**

Chapitre Métis

Naomi Lusamba Kayembe

Naomi termine actuellement sa formation SASI (Santé, assistance et soins infirmiers) au Centre de formation Rimouski-Neigette. Elle a quitté l'Afrique du Sud en 2021 pour le Canada, elle s'est installée à Rimouski. Elle a terminé le niveau 7 en francisation, elle a obtenu une équivalence de 5^e secondaire et a ainsi pu poursuivre dans le programme SASI.

Elle est formée en gestion hôtelière et parle plusieurs langues, Naomi est maintenant bénévole à l'organisme Accueil et Intégration du Bas St-Laurent. Elle est traductrice français-swahili pour les nouveaux arrivants. Sa marraine de *Maman va à l'École* est persuadée que son engagement durera longtemps.

Monique Vicker

Monique a su reprendre sa vie en main après un début de parcours houleux avant d'avoir sa fille. Elle est inscrite au double DEP (Diplôme d'études professionnelles) au Centre de formation professionnelle à Dégelis. Elle souhaite devenir agente de la faune. Elle est appréciée pour

son autonomie, sa persévérance et son intérêt pour les études. Reconnaissante de l'aide qu'elle a reçue, Monique s'implique auprès de la Maison des jeunes de son quartier.

Chapitre Gaspésie

Jessicia Annette Marenger



Jessicia est une maman présente pour sa fille et elle tient à lui transmettre de belles valeurs, telles que: la persévérance, le respect de soi et des autres et l'amour qu'elle lui porte.

Jessicia est une étudiante engagée dans ses études. En plus de s'impliquer dans les activités du centre de formation, elle s'implique bénévolement dans le Club des petits déjeuners depuis maintenant 2 ans.

Jessicia a fait un retour aux études en 2023. Aujourd'hui elle termine sa 2^e secondaire en français et en mathématiques. Elle souhaite poursuivre en 3^e secondaire l'an prochain. Jessicia est une élève qui pose des questions en classe et elle cherche constamment à comprendre.

Johannie Bélanger

Johannie poursuit ses études au DEP en secrétariat après 20 ans d'interruption dans son parcours scolaire.

Malgré les difficultés rencontrées elle demeure très impliquée dans la vie de ses filles et dans la communauté. Elle a participé au comité des loisirs de son village. Elle a siégé au conseil d'établissement de l'école afin de défendre le point de vue des parents et d'améliorer le cadre scolaire de ses filles. Elle est actuellement directrice des Festivités Western de St-Victor. Cette bourse représente une aide précieuse pour elle.

Chapitre du Haut-Richelieu

Kristina Biagioni

Kristina a pris en charge l'éducation de sa sœur alors qu'elle-même était encore une jeune fille mineure. «*Et lorsque je suis devenue adulte, ma sœur a eu ses deux magnifiques enfants, ce qui retardera son retour aux études.*» nous dit sa sœur.

Aujourd'hui, Kristina a repris ses études après 17 ans d'arrêt. Elle a même eu le courage de tout recommencer à zéro, puisqu'avec les années les notions de base ont changé. Elle rêve de devenir infirmière.

Elle est une personne engagée, bienveillante et généreuse. Elle rend service à sa voisine, bénévolement tous les jours, en surveillant les enfants à leur retour de l'école.

Toujours selon sa sœur, Kristina «*est la personne la plus déterminée, persévérente et passionnée que je connaisse, et ce, malgré les défis qu'elle a pu rencontrer.*»

Gina Perri

Gina est maman d'une adulte et d'un adolescent qui vit avec elle. Elle a abandonné l'école très jeune, en 1^{ère} secondaire. Consciente de ses lacunes professionnelles et de formation, elle a insisté auprès de ses deux enfants, pour qu'ils persévèrent dans leur scolarisation, leur répétant que c'était essentiel pour bien vivre.



Elle s'est alors dit que ce qui était vrai pour ses enfants l'était aussi pour elle, et elle a décidé de retourner à l'école. Cela n'a pas été facile, elle a persévétré. Maintenant, elle adore l'école et réussit bien. Elle passera sous peu en 4^e secondaire et débutera en octobre un DEP en soins infirmiers pour être infirmière auxiliaire.

Elle fait aussi du bénévolat, étant entraîneuse de l'équipe de baseball mineur de Sainte-Sophie.

Laura Estafania Royas Parra

Laura, mère de 2 enfants, étudie en francisation au Centre de formation Les Berges, à Laval. Elle est au Québec depuis quelques années seulement et a dû traverser de dures épreuves. Malgré tout, c'est une battante; elle est déterminée à réussir et fait tout ce qu'il faut pour y arriver.

En plus de son rôle de mère et d'étudiante, elle trouve du temps pour faire des activités bénévoles. D'abord dans sa classe où elle s'est portée volontaire pour créer et gérer le groupe-classe sur WhatsApp. Elle surveille aussi les dates d'anniversaire dans son groupe et prépare un gâteau pour souligner chacun d'eux.

De plus, elle fait du bénévolat dans un CHSLD de sa région pour contrer l'isolement des personnes âgées.



Vanessa Briard-Lacombe

D'autant loin qu'elle se souvienne, Vanessa a toujours rencontré des difficultés à l'école. Mais, afin d'aider son fils de cinq ans dans ses études et d'améliorer leur qualité de vie, elle a courageusement décidé de s'y remettre. Avec détermination, soutenue par le Carrefour Jeunesse Emploi, elle participe au Programme Odyssée qui permet aux parents de faire un retour progressif et adapté aux études : elle a comme objectif de devenir préposée aux bénéficiaires.

Elle ne regrette pas son choix et elle est très motivée, notamment, elle réussit en mathématiques, auparavant sa bête noire ! ...

De plus, elle trouve le temps et l'énergie pour des activités bénévoles dans sa communauté, comme à Pax Habitat (un CHSLD), à Héma-Québec, et à Paramé, un organisme dont la devise est Apprendre, Valoriser, Transmettre.

Chapitre de Repentigny

Roxanne Lavoie

Roxane Lavoie, maman monoparentale de deux enfants de 11 et 13 ans. Elle est étudiante au DEP en comptabilité au CFP des Riverains et elle compte bien atteindre son objectif de devenir commis comptable dans le domaine automobile.

Au-delà de ses qualités personnelles, Roxane se distingue également par son engagement communautaire, notamment pour promouvoir les diverses activités locales. Elle s'investie dans la photographie, le montage et la diffusion de vidéos. Elle participe également à la chorale de la communauté, où elle apporte sa voix et son énergie.

Finalement, elle est très impliquée dans la diffusion d'informations pertinentes pour son église et son désir constant de contribuer au bien-être de la collectivité est indéniable.

Stéphanie Rainville

Le cheminement personnel et scolaire de Stéphanie Rainville, cinquante ans, a été ponctué d'obstacles. Très jeune, elle a vécu de nombreux déménagements et, chaque fois, s'intégrer à une nouvelle école était particulièrement pénible. Elle a étudié et travaillé comme esthéticienne, mais ce qu'elle souhaite ardemment c'est d'être préposée aux bénéficiaires. Ses deux enfants de 14 et 16 ans ont chacun des difficultés personnelles importantes mais malgré tout, elle a réussi à retourner à l'école à temps plein. Stéphanie est aussi une maman impliquée socialement qui, pendant 4 ans, a été cheffe de groupe à l'organisme communautaire Action Famille. Elle organisait et participait bénévolement à des ateliers de cuisine collective. De plus, depuis quinze ans, elle s'implique bénévolement à Moisson Lanaudière et participe à la Guignolée des médias pour aider les familles défavorisées de sa région.

Chapitre de Victoriaville

Yenny Fabiola Sevillano Portocarrero

À l'automne Yenny poursuivra ses cours au Centre Monseigneur Côté dans le but de devenir préposée aux bénéficiaires. Yenny a su se distinguer par son engagement au sein de sa communauté en étant, entre autres, bénévole à la Sécurité alimentaire de Victoriaville. Elle a effectué diverses tâches pour cet organisme: service à la clientèle, placement des dons de nourriture, inventaire.



Chapitre de Drummondville

Émilie Couture

Émilie Couture est une maman courageuse et déterminée. Autrefois préposée aux bénéficiaires, elle a dû se réorienter à la suite d'un accident qui lui a laissé des limitations fonctionnelles. Elle est mère de deux adolescents. Elle terminera son DEP en secrétariat et comptabilité en janvier 2026. À travers tout cela, elle est engagée de façon bénévole, principalement dans les activités sportives. Émilie a fait du bénévolat au centre sportif de Ste-Anne-des-Plaines lors des tournois de hockey Pee-Wee et Bantam. Maintenant déménagée dans la région de Drummondville, elle continuera à faire du bénévolat pour les Voltigeurs de Drummondville. Elle est une passionnée de hockey.

Chapitre Abitibi

Sara Jolicœur

Sara est doublement boursière de la Fondation Léa Roback car elle a reçu la bourse de Maman va à l'école, financée par la Fondation, ainsi qu'une bourse directement de notre Fondation. Pour connaître son parcours lire le texte sur les boursières de la Fondation.

Une première biographie de Léa-Roback

La première biographie de Léa Roback est parue cette année, écrite par sa petite-nièce Tara Goldstein. Tara est une des membres de la grande famille Roback, elle est la fille du regretté Edgar Goldstein, un des neveux de Léa. Il était un ami et un généreux donateur de la Fondation Léa-Roback et sa femme, Louise Roskies, a été membre du conseil d'administration de la Fondation pendant une vingtaine d'années.

Dans cette biographie, écrite en anglais et intitulée *Léa Roback, Quebec Social Justice Activist*, l'autrice analyse le rôle et l'action de Léa dans le syndicalisme, le mouvement des femmes, le mouvement de la paix et l'antiracisme, le droit de vote des femmes et le droit à l'avortement. Elle explique comment le multilinguisme de Léa, laquelle parlait couramment le français, l'anglais et le yiddish, ainsi que sa connaissance des divers milieux sociaux lui ont permis de traverser les barrières culturelles, religieuses et les divisions linguistiques pour s'impliquer activement dans différentes luttes et mouvement sociaux. Le militantisme de Léa s'est déployé sur le terrain, avec et pour les personnes directement impliquées, pour faire avancer la justice sociale au Québec.

Cette biographie est principalement basée sur des entrevues avec des personnes ayant connu et fréquenté Léa Roback, dont deux anciennes membres de la Fondation Léa-Roback, la regrettée sociologue Nicole Lacelle, décédée récemment et autrice du livre *Entretiens avec Madeleine Parent et Léa Roback*, dont la première édition est parue aux Éditions Remue-ménage en 2005 ainsi que la cinéaste Sophie Bissonnette qui a réalisé en 1991 le documentaire *Léa Roback Des lumières*

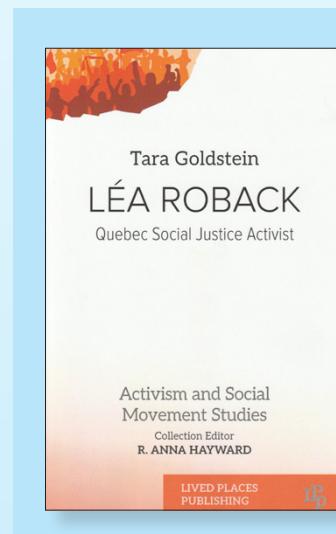


dans la grande noirceur. Tara Goldstein a aussi rencontré Merrily Weisbord, autrice du livre *The strangest Dream* (traduit en français sous le titre *Le rêve d'une génération*) ainsi que des membres de la famille et consulté le Centre d'archives de la Bibliothèque juive de Montréal où sont déposées les archives de Léa Roback.

L'un des aspects intéressants du livre de Tara Goldstein réside dans les liens et les croisements entre son propre militantisme dans diverses luttes sociales et celui de sa tante; le livre illustre bien comment ce désir de s'impliquer traverse les générations.

Nous attendons avec impatience la traduction en français de ce livre.

Irène Ellenberger



Tara Goldstein
Léa Roback, Quebec Social Justice Activist
Activism and Social Movement Studies,
Collection Editor
R. Anna Hayward
Lived Places Publishing
(2025) 174 p.

La Fondation Léa-Roback perd une grande amie

Nicole Lacelle, 2 juillet 1947 - 22 septembre 2025

La première présidente du Conseil d'administration de la Fondation, et une de ses fondatrices, Nicole Lacelle, est décédée le 22 septembre dernier après une longue maladie. Féministe, militante, lesbienne, femme de gauche et engagée, Nicole aura marqué tous ceux et celles qui ont croisé son chemin au cours de sa vie.

Dans mon cas, ce fut il y a plus de 40 ans, à la fin des années '70. Nous sommes devenues amies tout de suite ou presque et sans interruption dès ces premiers jours car, au-delà des causes qui nous réunissaient, sa personnalité, sa vive intelligence et son sens de l'humour m'ont conquise sur le champ.

D'ailleurs, à cette époque une connaissance commune, femme brillante, me mentionnait qu'elle avait étudié avec Nicole en sociologie à l'Université de Montréal et que, selon elle, Nicole était la personne la plus intelligente qu'elle avait connue dans sa vie. Et bien pour moi, c'est la même chose. Rarement, ai-je eu à fréquenter une personne aussi allumée et aussi perspicace possédant une capacité d'analyse hors du commun. Si l'expression « penser en dehors de la boîte » devait s'appliquer à quelqu'un c'est bien à Nicole Lacelle qu'elle sied le mieux. Dotée certes d'un QI exceptionnel – jeune élève elle a battu tous les records d'excellence scolaire –, Nicole était unique en ce sens que sa pensée, sa vision et sa compréhension du monde étaient tout à fait originales et radicales et d'une indéfectible cohérence.

Outre ses grandes capacités intellectuelles, Nicole faisait preuve d'un grand humanisme, se rangeant résolument tout au long de sa vie du côté de celles et ceux malmenés et des exploités, la sociologue en elle n'était jamais loin lorsqu'il s'agissait de reconnaître et d'analyser les rapports de classes.

Au cours de sa vie professionnelle, tant à l'ICÉA en éducation des adultes que dans les mouvements des femmes, communautaire et syndical, que dans son travail d'animation, Nicole ne laissait personne indifférent tant ses prises de paroles et ses actions étaient marquantes.



Affligée depuis l'âge de 20 ans d'une maladie chronique qui, par moments, la faisait beaucoup souffrir, elle n'en était pas moins active en tentant et réussissant à surmonter ses limitations.

Fondatrice des Éditions Remue-ménage en 1975, autrice de nombreux articles, textes et essais dont « Entretiens avec Madeleine Parent et Léa Roback » et « À l'école du pouvoir » sur l'expérience de femmes en politique municipale à Montréal, Nicole Lacelle poussait l'analyse toujours plus loin et hors des sentiers battus.

Le parcours de Nicole Lacelle quoique très diversifié est demeuré cohérent tout au long de sa vie. Son fils conducteur étant son vif intérêt et sa curiosité pour « l'autre » et la recherche d'une plus grande justice sociale. Militante active, allergique au dogmatisme, Nicole a su faire bénéficier de nombreuses organisations de son sens stratégique. Combien se sont tournés vers Nicole pour demander un conseil ou encore pour se sortir d'une impasse.

En 2024, se sachant atteinte d'un cancer incurable et qu'il ne lui resterait que peu de temps à vivre, Nicole a souhaité un rassemblement « pré-décès » afin de revoir en un seul moment et lieu celles et ceux qu'elle aimait et d'entendre de vive voix les témoignages à son endroit et de lèver, à son tour, un dernier message à ses amies (et amis). Cette fête, car c'était bien une fête en son honneur, a réuni près de 150 personnes, des mots touchants et percutants à son endroit ont été dits mais jamais autant que ceux que Nicole a prononcé pour clôturer l'évènement.

Nicole aimait les femmes, elle aimait sa soeur, elle aimait les jeunes et elle aimait ses amies qui l'ont entourée jusqu'à la toute fin. Nicole aimait l'été, chanter, nager, jouer aux cartes. Elle aimait les bateaux et les chiens. Elle aimait la vie et elle en a profité tant qu'elle a pu. Et dans cela elle était une digne héritière de Léa Roback.

Monique Simard

Partenaires exceptionnels de la Fondation

Fondation de la JOC
Fondation Pierre-Laurier Baribeau
Fonds Baillargeon-Marleau
Fondation des Soeurs Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
Donateurs anonymes

Grands Partenaires de la Fondation

Centrale des syndicats du Québec (CSQ)
Confédération des syndicats nationaux (CSN)
Fédération interprofessionnelle de la santé (FIQ)
Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE)
Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS)
Fédération nationale des enseignant(es) du Québec (FNNEQ)
Syndicat professionnel du Gouvernement du Qc
Syndicat des conseillers CSQ – fonds de solidarité
First Republic Capital
La Fondation Solstice
Madame Nicole Ranger
Madame Marie Leahay
Madame Donna Mergler
Monsieur Robert Trudeau
Madame Micheline Fortin
Madame Nicole Choinière
Famille de Madame Rose Alper
Une donatrice anonyme

Partenaires de la Fondation

Fédération autonome de l'enseignement (FAE)
Fédération des travailleurs (ses) du Québec (FTQ)
Syndicat de l'enseignement de l'Ouest de Mtl (SEOM)
Syndicat des chargés(es) de cours, Université de Montréal
Syndicat général des professeurs/es, Université de Montréal
Madame Lorraine Pagé
Madame Maroussia Kishka
Madame Céline Lamontagne
Madame Rivka Augenfeld
Madame Jacqueline Bassini
Madame Ghyslaine Patry-Buisson
Monsieur David Alper
Monsieur David Roback
Madame Katherine Roback
Une donatrice anonyme

Les amies honoraires

Les amies honoraires sont des personnes ayant fait des contributions exceptionnelles à la Fondation et dont nous souhaitons honorer la mémoire.

Madame Jeannine Chenard
Madame Margaret K. Howes
Madame Thérèse Laliberté
Madame Madeleine Parent
Madame Hélène Pedneault

Bulletin d'information, Fondation Léa-Roback

**Case postale 431, Succursale Boucherville
Boucherville (Québec) J4B 5W2**

Coordination: Lorraine Pagé

Rédaction: Jeanette Biondi, Guylaine Henri, Céline Lamontagne et Lorraine Pagé

Relecture: Lyse Brunelle, Nicole Cousineau, Lorraine Pagé

Graphisme: Brunel Design

Photos: Fondation Léa-Roback, les boursières

www.fondationlearoback.org

<https://www.facebook.com/fondationlearoback>

